

## SONNET

A. M. W. CHAPMAN

Pareil au moribond qui se tord sur sa couche,  
A qui l'âpre douleur arrache des sanglots,  
Le fleuve, ce soir là, dans son orgueil farouche,  
Voulait franchir le lit où Dieu retient ses flots.

La lune, à l'horizon, jetait un regard louche  
Sur cet immense amas de vagues et d'îlots :  
Et le goéland des mers, que l'abîme effarouche,  
Fendait l'espace avec des bruits de javelots.

Au matin, le géant murmurait sur la grève  
L'harmonieux concert de ses chants toujours beaux :  
Le fleuve n'avait plus l'aspect des noirs tombeaux.

Ainsi le cœur brisé bien souvent se soulève ;  
Le cœur a ses sanglots : — cris de rébellion !  
Puis le calme revient terrasser ce lion.

CHS A. GAUVREAU.

Isle Verte, novembre 1886.